

Dernière mise à jour le **25 février 2018**

***Podosphaera leucotricha* (Ellis & Everh.) E.S. Salmon**

POWDERY MILDEW OF APPLE AND PEAR



Hôtes

Pommier, poirier.

Symptômes

Le champignon de l'oïdium, ou « blanc », passe l'hiver dans les bourgeons à feuilles et parfois dans les bourgeons à fleurs. Le mycélium se développe rapidement sur les feuilles naissantes sous forme de plaques blanches d'aspect feutré ou de couche dense sur le dessus ou le dessous des feuilles **(A)**. L'infection du dessous des feuilles peut causer l'apparition de plaques ou de taches chlorosées sur le dessus des feuilles. Les feuilles infectées ont tendance à se crispier, à s'incurver ou à s'enrouler vers le haut le long des marges, ce qui fait qu'elles semblent étroites. Les fleurs, les pétales, les sépales, les réceptacles et les pédoncules peuvent être infectés et couverts de mycélium. L'infection des fleurs est moins courante, mais cause des dégâts lorsqu'elle se produit, car les fleurs infectées ne peuvent pas produire de fruits **(B)** ou produisent des fruits petits, rabougris ou à peau liégeuse **(C)**.

Répartition

Maladie présente presque partout où des pommiers sont cultivés, mais surtout nuisible dans les régions arides.

Maladies et troubles similaires

Lorsque ses effectifs sont importants, l'ériophyde du pommier (*Aculus schlechtendali*) peut causer l'apparition de taches foliaires blanches pouvant être confondues avec les symptômes de l'oïdium.

Moyens de lutte

La lutte contre l'oïdium se fait par l'application de fongicides depuis le stade du pré bouton rose ou de la floraison jusqu'au milieu de l'été et par l'utilisation de variétés résistantes. Dans les régions où sévit la tavelure du pommier, la lutte contre l'oïdium est habituellement intégrée au programme de lutte contre la tavelure.



(photo : William Turechek
- United States
Department of
Agriculture, Agricultural
Research Service)



B (photo : Thomas Burr -
Cornell University)



C (photo : Mid-Atlantic
Orchard Monitoring
Guide)